

Enquête FORS Covid-19, fiche d'information N°4

Conciliation de la vie de famille et du travail pendant le confinement

Stephanie Steinmetz et Gian-Andrea Monsch¹²

En quelques jours, le confinement a presque complètement paralysé la vie sociale et économique en Suisse. La fermeture de nombreux magasins et l'arrêt de la production de biens qui n'étaient pas classés comme systématiquement importants ont frappé très durement de nombreux employés. En outre, la fermeture des garderies et des écoles a obligé de nombreuses personnes à réduire ou à abandonner complètement leur emploi afin de pouvoir s'occuper de leurs enfants. Le fardeau de la réduction de l'emploi, d'une part, et de l'augmentation de la garde des enfants, d'autre part, touche souvent plus fortement les femmes que les hommes, ce qui peut avoir de graves conséquences, surtout à long terme. Cette fiche d'information, qui présente les résultats de l'enquête FORS Covid-19 MOSAiCH sur la famille et le travail, a été menée entre fin avril et mai 2020 auprès de 1939 personnes dans des ménages privés suisses. Au cours de l'enquête, diverses questions ont été posées sur la garde des enfants et les tâches du ménage. En outre, les répondants ont été interrogés sur leur satisfaction dans divers domaines de la vie de famille ainsi que sur les éventuels conflits dans le partenariat.

¹ Contact : gianandrea.monsch@fors.unil.ch

² Pour leur collaboration à ce projet, nous remercions chaleureusement Franziska Ehler, Michèle Ernst-Stähli, Victor Legler, Georg Lutz, Karin Nisple, Michael Ochsner, Nicolas Pekari, Alexandre Pollien, Marlène Sapin et Boris Wernli.

Principaux résultats

- Près des trois quarts des ménages avec enfants qui ont été interrogés n'ont pas eu recours à des structures externes de garde d'enfants.
- Pour une grande partie des répondants, peu de changements étaient à signaler en termes de garde d'enfants et de travaux ménagers. Deux tendances ont été observées dans les ménages où un changement a été constaté. Une tendance à devoir s'impliquer davantage dans la garde des enfants et les autres tâches du ménage a été observée surtout chez les pères, mais le confinement a également eu de telles conséquences pour les mères (une sur cinq).
- Plus de la moitié des personnes interrogées, majoritairement des femmes en l'occurrence, ont fait état d'une charge supplémentaire en matière de soins et d'attention à apporter à des personnes extérieures au ménage pendant le confinement.
- En particulier, les mères et pères seuls et les ménages à faible revenu n'ont guère pu compter sur un soutien émotionnel et pratique.
- Les femmes ont eu tendance à réduire davantage que les hommes leurs horaires de travail pendant le confinement.
- Pour la majorité des ménages, l'ampleur des éventuels conflits de partenariat pendant le confinement est resté inchangé. Une hausse est observable surtout dans les familles et chez les mères et pères élevant seuls leurs enfants.
- En général, on a observé un très haut niveau de satisfaction à l'égard du partenariat et de la vie de famille pendant la période du confinement.

Enquête FORS Covid-19 MOSAiCH

Afin de contribuer à la compréhension des effets du Covid-19 sur la société en Suisse, MOSAiCH (<https://fors-center.ch/mosaich/>) a ajouté des questions sur le Covid-19 et sur les mesures prises pour y faire face. MOSAiCH est une enquête sociologique annuelle. Les questions portent sur les thèmes du bien-être, du travail, de la conciliation de la vie familiale et professionnelle ainsi que de la politique. Entre fin avril et fin mai 2020, 1 937 personnes âgées de 18 ans ou plus vivant dans des ménages privés en Suisse ont répondu au questionnaire en ligne. Les résultats ont été pondérés statistiquement afin d'obtenir une meilleure représentativité de la population suisse. Ces personnes seront interrogées une deuxième fois à l'automne 2020 et une troisième fois au printemps 2021 pour mesurer les effets du Covid-19 à plus long terme.

Dégradation sévère des structures externes de garde d'enfants pendant le confinement

Concilier la famille et l'emploi était un défi pour de nombreux parents, même avant la crise du coronavirus. C'était particulièrement le cas pour les mères, en ce qui concerne la garde des enfants et les travaux ménagers, les pères travaillant généralement à temps plein³. Compte tenu de ces différences, on pourrait penser que les mesures imposées pendant le confinement ont eu des conséquences différentes sur la vie familiale et professionnelle des femmes et des hommes en Suisse. Une question récurrente est de savoir si cette crise a eu un impact sur le modèle de répartition traditionnel du travail domestique et de la garde d'enfants.

Si l'on examine d'abord la situation générale de la garde d'enfants avant le confinement, 24,3 % des ménages avec enfants interrogés n'ont pas eu recours à des services externes de garde d'enfants, que ce soit par le biais d'institutions ou de personnes de l'entourage. Les personnes qui ont pu solliciter un tel soutien y ont fait appel en moyenne 3,7 jours par semaine. Pendant le confinement, la situation a changé radicalement, ce qui n'est guère surprenant. Près de trois quarts des ménages avec enfants interrogés n'ont pas eu de soutien extérieur au ménage. Les personnes ayant des enfants à charge n'ont bénéficié de tels services que pendant 2,5 jours par semaine en moyenne. Ces résultats incitent à se demander si la conjoncture liée au confinement, en ce qui concerne les services de garde, a eu des conséquences sur la répartition des tâches entre les partenaires en matière de garde d'enfants et, si oui, lesquelles.

Implication accrue des pères dans le travail ménager et la garde des enfants

Près de la moitié des ménages avec enfants ont déclaré que la répartition des tâches de garde d'enfants avant et pendant la fermeture n'avait pas beaucoup changé. Environ 27 % des personnes interrogées ont déclaré qu'elles avaient consacré davantage de temps à la garde des enfants pendant le confinement, tandis que 24 % ont déclaré que cela est vrai en ce qui concerne leur partenaire. Il existe des différences nettes entre les sexes. La part de femmes déclarant que leur partenaire a dû consacrer davantage de temps à la garde des enfants (28 %) est plus importante que celle des femmes qui ont dû y consacrer elles-mêmes davantage de temps (23 %). Le recoupement des réponses selon le sexe confirme cette assertion. 31 % des hommes interrogés ont déclaré avoir consacré davantage de temps à la garde d'enfants. À noter toutefois qu'une femme sur cinq et un homme sur cinq ont déclaré que les mères ont tendance à s'occuper davantage des enfants. Si l'on distingue les ménages en fonction de leurs revenus, on ne constate que des différences mineures. Les rôles semblent avoir quelque peu changé, surtout dans les ménages à revenus élevés (revenu brut du ménage supérieur à 10'300 francs). Ici, seulement 41 % des personnes interrogées ont déclaré que rien n'avait changé dans la répartition des tâches de garde d'enfants pendant le confinement, tandis qu'un tiers ont déclaré que leur partenaire en avait pris davantage en charge. De manière descriptive, il semble que les personnes issues de ménages à revenus élevés, les hommes en particulier, aient consacré à la garde des enfants davantage de temps pendant le confinement que d'ordinaire.

Cependant, si l'on observe l'évolution moyenne avant et pendant le confinement, on ne remarque que peu de différences. Sur une échelle de 1 à 10, les femmes ont indiqué qu'elles

³ Office fédéral de la statistique (OFS). 2017. Les familles en Suisse. Rapport statistique 2017. <https://www.bfs.admin.ch/bfs/de/home/statistiken/bevoelkerung/erhebungen/efg.assetdetail.2347880.html>

avaient tendance à s'occuper davantage des enfants que leur partenaire avant le confinement (6,9 pour les femmes contre 3,7 pour les hommes). Ces chiffres n'ont que légèrement changé avec la crise du coronavirus, pendant laquelle les femmes ont déclaré en avoir fait un peu moins (6,6), tandis que les hommes en ont fait davantage (3,9). Le changement est plus prononcé pour les femmes issues de ménages à revenus élevés. Alors que, en moyenne, elles déclaraient, avant le confinement, qu'elles étaient considérablement plus impliquées dans la garde des enfants que leur partenaire (7,2), cette proportion a diminué de manière considérable pendant le confinement (6,1). Pour les hommes de ce groupe de ménages, cependant, l'évolution est un peu moins prononcée (de 3,7 à 4,0).

En ce qui concerne la répartition des tâches ménagères, le confinement n'a pas entraîné de changement majeur pour 66 % des personnes interrogées. Une image comparable apparaît lorsqu'on fait une distinction selon le sexe ou selon les ménages avec et sans enfants. Un changement semble avoir été à peine perceptible, surtout dans les ménages sans enfants (70 %). Dans les ménages où des changements sont apparus, il est surtout intéressant de noter que les hommes ont pris en charge davantage de tâches ménagères. Environ un quart des femmes interrogées ont déclaré que leur partenaire en avait assumé davantage pendant le confinement. Les réponses des hommes reflètent cette assertion : 22 % des hommes interrogés ont déclaré qu'ils avaient assumé davantage de tâches ménagères. Le fait que le partenaire s'occupe davantage des tâches ménagères semble également s'appliquer surtout aux ménages avec enfants. Là aussi, cependant, un cinquième des personnes interrogées ont déclaré avoir elles-mêmes accompli davantage de tâches ménagères. Sur un plan descriptif, ce sont principalement les femmes avec enfants (30 %) qui ont déclaré que leur partenaire endossait davantage de tâches ménagères. Ce résultat indiquerait que, pendant le confinement, certains pères ont dû consacrer davantage de temps que d'ordinaire aux travaux ménagers. Toutefois, des analyses plus approfondies avec un nombre plus important de cas devraient être effectuées à cet égard.

Ici aussi, un examen plus concret de l'évolution moyenne avant et pendant le confinement révèle que, comme pour la garde d'enfants, un changement assez léger s'est produit. Avant la crise du coronavirus, en moyenne, sur une échelle de 1 à 10, les femmes ont déclaré qu'elles endossaient, en matière de travaux ménagers, une charge légèrement supérieure à celle de leur partenaire (6,2 contre 4,2). Pendant la crise du coronavirus, il n'y a eu qu'un très léger changement. Les femmes ont déclaré en faire un peu moins (6,3) et les hommes un peu plus (4,4).

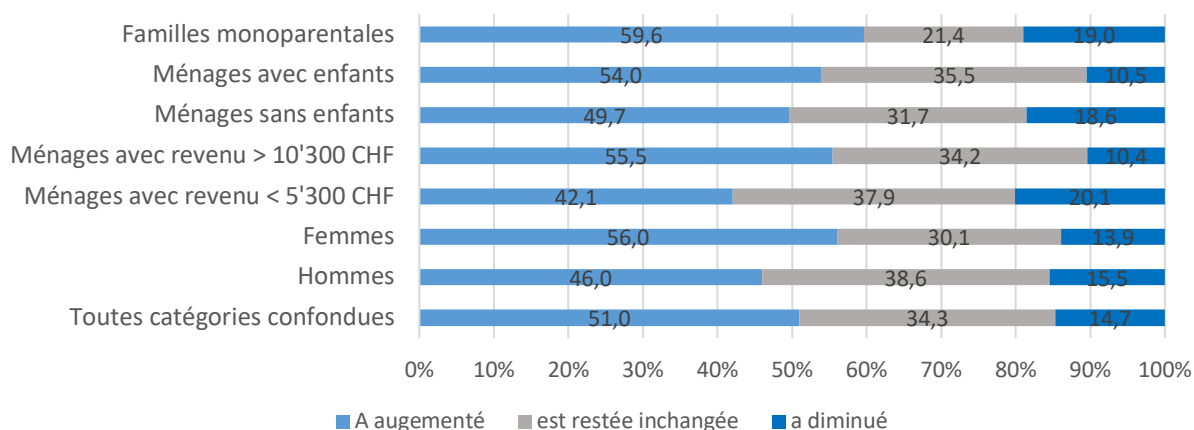
D'un point de vue général, on peut dire que pendant le confinement, une majorité des personnes interrogées ont connu très peu de changements en termes de garde d'enfants et de travaux ménagers. Cependant, les différences spécifiques aux groupes indiquent deux tendances. Tout d'abord, une part des pères, en particulier, a connu quelques changements, en ce sens qu'ils ont dû consacrer davantage de temps aux tâches ménagères et à la garde des enfants. D'autre part, une mère sur cinq a également déclaré une charge supplémentaire. Dans ce contexte, il serait très intéressant de voir si ces changements, en partie positifs, s'établiront également à long terme dans au moins une partie des ménages.

Nette augmentation des soins hors du domicile

La propagation du covid-19 a également des conséquences considérables sur la prise en charge des personnes ayant besoin de soins. Beaucoup d'entre elles sont prises en charge par leurs proches à la maison. Parmi les personnes interrogées qui s'occupent de parents, 51 % signalent une charge supplémentaire pendant le confinement (graphique 1). Cela

pourrait être dû au fait que les services et les structures de soutien dans l'environnement résidentiel proche n'étaient plus disponibles pendant le confinement. Les différences entre les sexes sont faibles. Il semble que les femmes soient plus nombreuses à avoir connu une augmentation des soins hors du domicile pendant le confinement (56 % contre 46 % des hommes). D'autres différences sont observées dans les ménages à revenus élevés, qui ont également été touchés par une augmentation de la charge des soins en dehors du domicile, alors que près d'un cinquième des familles à faibles revenus ont déclaré que la charge des soins avait diminué. Une distinction par type de famille montre que pour les familles avec enfants et pour les pères et mères vivant seuls (N=50) en particulier, la charge des soins à l'extérieur du foyer a augmenté pendant le confinement. Cependant, ces résultats doivent encore une fois être interprétés avec une certaine prudence, car le nombre de cas – en particulier pour les pères et mères vivant seuls – est plutôt faible.

Graphique 1 Évolution des soins et de l'aide aux proches selon le sexe, le revenu et le type de ménage (en % des répondants)



N=50-1 144, pondération selon méthodologie originale ; question : Il est possible que vous vous occupiez parfois d'encadrer ou d'assister des enfants, des proches ou d'autres personnes ne vivant pas sous votre propre toit ; veuillez indiquer si de telles activités ont plus ou moins sollicité les personnes comprises dans votre ménage, pendant la crise du coronavirus. Cette question porte, en l'occurrence, sur les prestations de soins ou d'aide non rémunérées telles que le soutien de parents ou d'autres personnes adultes. Réponse : La charge en matière de soins ou d'assistance (par exemple, aide au ménage, achats) apportée à des personnes à mon/notre ménage, a augmenté / est restée inchangée / a diminué.

Soutien moral et pratique pendant la crise du coronavirus

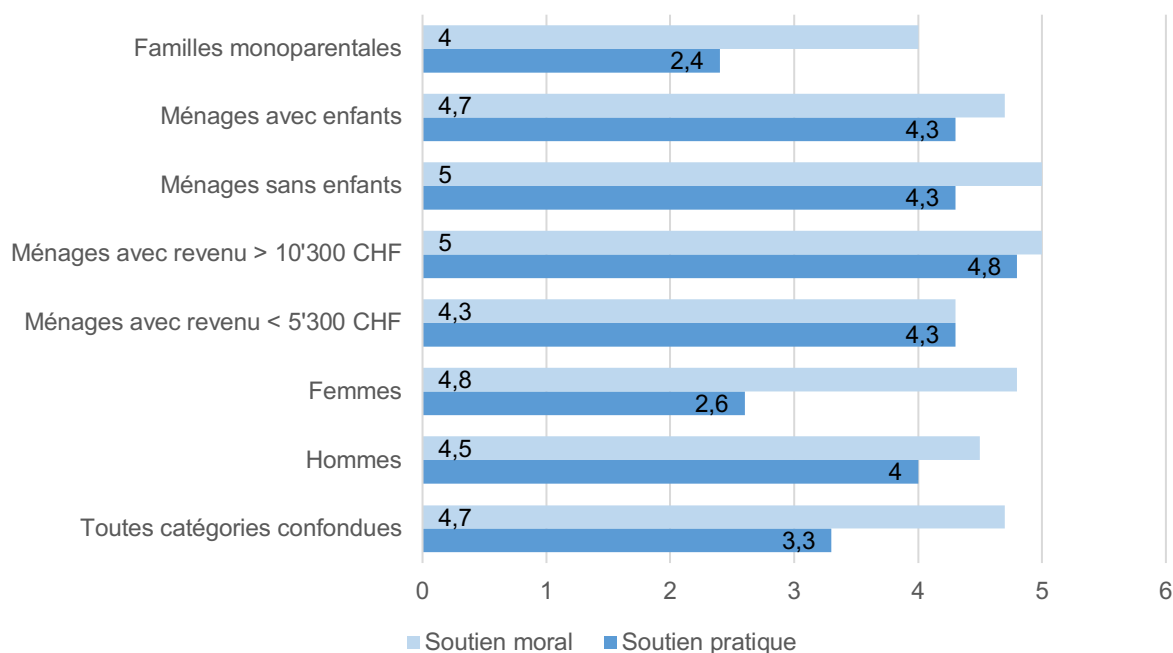
Comme l'indique clairement la fiche n° 1, la période de confinement a causé de la solitude et de l'esseulement, bien qu'elle ait également fait apparaître qu'une grande partie de la population a pu compter sur un soutien moral pendant cette période⁴. Dans ce contexte, les résultats (graphique 2) montrent que les personnes qui ont reçu le plus de soutien moral, en moyenne, sont les femmes (4,8) et, par ailleurs, les ménages aux revenus plus élevés (5,0) et les ménages sans enfants (5,0). Les pères et mères vivant seuls (4,0) ainsi que les ménages à faibles revenus (4,3) ont trouvé un soutien plus faible.

En ce qui concerne le soutien pratique aux travaux ménagers quotidiens, les personnes qui, selon leurs propres déclarations, ont bénéficié d'un soutien plus réduit pour les travaux ménagers au cours des quatre dernières semaines sont, en premier lieu, les femmes (2,6

⁴ Ehrler, F.; Monsch, G.-A. et Steinmetz, S. (2020). Bien-être et inquiétudes pendant le confinement; Enquête FORS Covid-19, Fiche d'information n°1.

contre 4,0 pour les hommes), les pères et mères vivant seuls par rapport aux ménages sans enfants (2,4 contre 4,3) et les ménages à faibles revenus par rapport aux ménages à revenus élevés (4,3 contre 4,8). Cela pourrait également indiquer que des mesures radicales rendent impossible l'obtention d'un soutien extérieur, par exemple sous forme d'aide au ménage ou de soutien pratique de la part des proches (notamment des grands-parents).

Graphique 2 Soutien pratique (aux travaux ménagers) et moral au cours des 4 dernières semaines (moyenne selon le sexe, le type de ménage et la situation des revenus)



N=88-1937, pondération selon méthodologie originale ; questions : Dans quelle mesure avez-vous pu compter sur quelqu'un pour vous soutenir dans vos tâches ménagères quotidiennes au cours des 4 dernières semaines et dans quelle mesure avez-vous pu compter sur un soutien moral, que ce soit pour discuter de vos problèmes ou pour vous aider à prendre des décisions difficiles au cours des 4 dernières semaines (échelle de 0 [jamais] à 6 [toujours])?

Effets sur l'emploi rémunéré – les femmes réduisent davantage leurs horaires de travail

Comme indiqué ci-dessus, les possibilités de garde d'enfants étaient presque nulles pendant le confinement. En outre, on peut supposer que le volume des tâches ménagères a augmenté puisque, là non plus, aucune aide extérieure n'était possible. Le manque de disponibilité des soins et de l'assistance externes peut avoir de multiples conséquences sur l'emploi, aussi bien des femmes que des hommes, et sur les familles.⁵

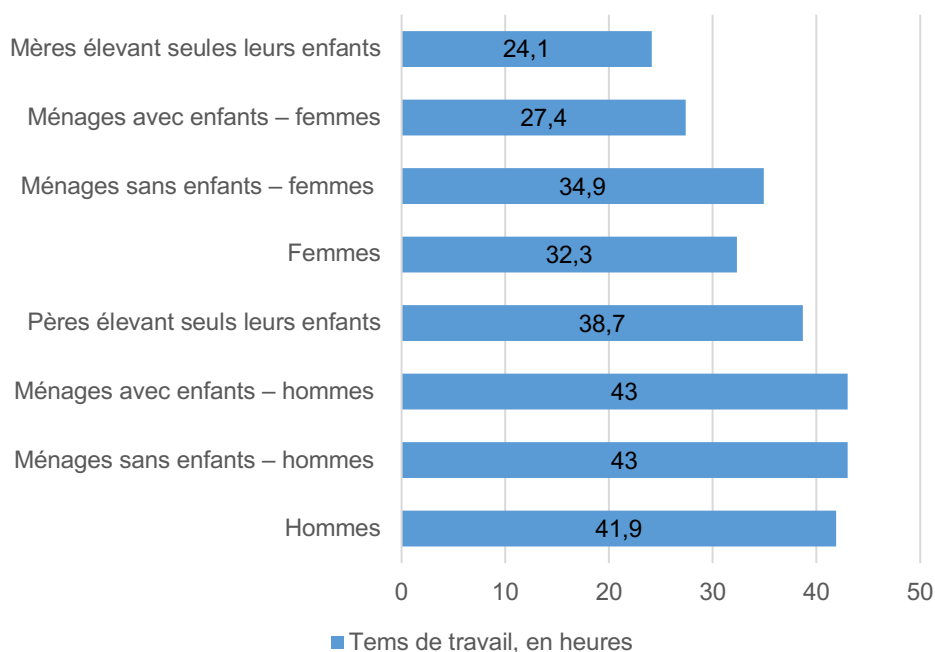
Pour ce qui est de l'emploi, on peut supposer que le besoin accru de soins ait entraîné une réduction du nombre des heures de travail effectuées, en particulier par les mères de famille. Mais les données ne le confirment pas. Si les réponses sur les changements de travail liés au coronavirus laissent entendre que les femmes ont réduit leur temps de travail plus

⁵ Bütikofer, S.; Craviolini, J.; Hermann, M. et Krähenbühl, D. (2020). Schweizer Familien in der Covid-19-Pandemie. Évaluation spéciale du SRG-Corona-Monitor sur la famille et les structures de soins dans le contexte de la crise.

fréquemment que les hommes (24 % contre 19 %) ⁶, ces valeurs ne fluctuent pas selon que le ménage compte des enfants ou non. Ce phénomène étant peut-être dû à la taille relativement faible de l'échantillon, des analyses supplémentaires sur un échantillon plus important seraient nécessaires.

Toutefois, il convient de souligner que la durée moyenne du travail pour les femmes célibataires est normalement d'environ 24 heures (N=26), pour les femmes avec enfants d'environ 27 heures et pour les femmes sans enfants d'environ 35 heures par semaine (graphique 3). En revanche, les hommes avec ou sans enfants travaillaient normalement environ 43 heures par semaine en moyenne, tandis que les hommes célibataires ne travaillaient qu'environ 39 heures.

Graphique 3 Temps de travail hebdomadaire normal en heures selon le sexe et le type de ménage



N=26-696, pondération selon méthodologie originale; question : Combien d'heures avez-vous travaillé en moyenne contre rémunération au cours d'une semaine normale ?

Bien que les conclusions de cette fiche d'information indiquent que les femmes, dans le contexte de la crise du coronavirus, ont réduit leurs heures de travail indépendamment de la nécessité de devoir s'occuper d'enfants, on pourrait imaginer que les conséquences de la réduction de cette réduction affectent particulièrement les mères. Depuis le début de la crise, elles ont travaillé encore moins d'heures qu'auparavant, probablement pour compenser le manque de possibilités en matière de garde d'enfants. À long terme, cela aurait pour elles des conséquences financières, notamment en ce qui concerne leurs revenus et leur rente AVS future. Encore faudrait-il savoir si la réduction du temps de travail des femmes est indépendante de l'augmentation des besoins en matière de garde d'enfants. On pourrait également postuler que les femmes, en particulier les mères, travaillent de plus en plus dans

⁶ Ehrler, F; Monsch, G.-A. et Steinmetz, S. (2020). Activités professionnelles en temps de confinement et perspectives d'avenir; enquête FORS Covid-19, fiche d'information n°3.

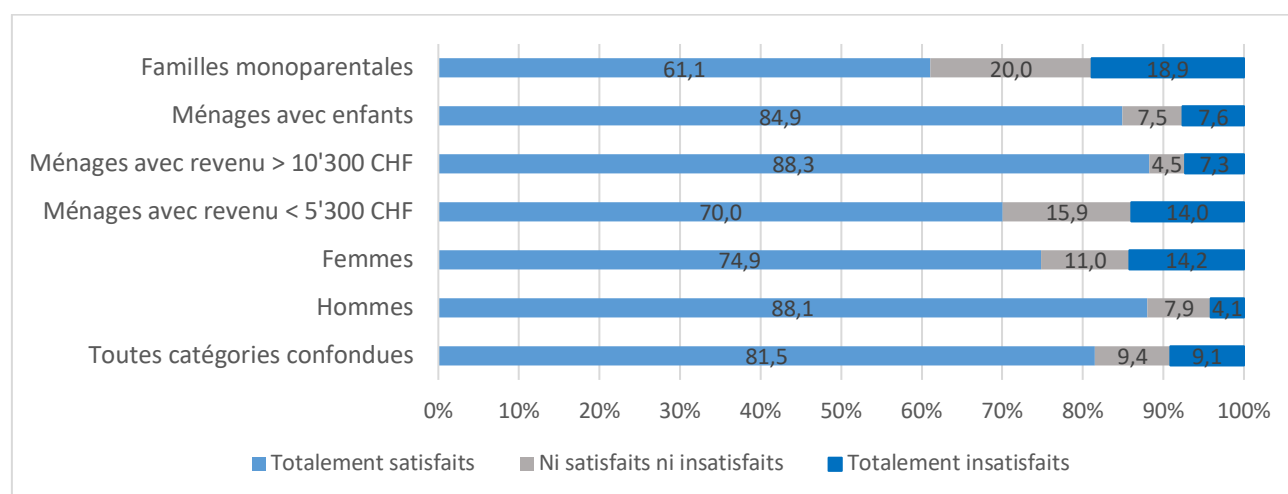
des professions et des secteurs où le confinement a entraîné une réduction du besoin de travail⁷.

Légère augmentation des conflits dans les familles et chez les pères et mères élevant seuls ou séparément leurs enfants

Comme nous l'avons déjà mentionné à titre introductif, le confinement a causé de grandes difficultés, en particulier aux familles. Vu la fermeture des écoles et des jardins d'enfants, de nombreux parents qui travaillent ont commencé à pratiquer le télétravail ou à recourir au chômage partiel. De ce fait, de nombreuses familles ont vécu ensemble 24 heures sur 24, parfois dans un espace restreint. Les alternatives habituelles, telles que la rencontre d'amis ou la pratique de passe-temps en dehors du foyer, n'étaient guère disponibles. En outre, de nombreux parents ont dû assurer la formation scolaire de leurs enfants à domicile. Dans ce contexte, il ne serait pas surprenant que les tensions, les disputes et les conflits au sein des familles comme des couples sans enfants aient augmenté pendant cette période.

Cependant, à la question de savoir si les conflits entre partenaires ont augmenté ou diminué pendant le confinement, la majorité des répondants (77,8 %) déclarent que la situation est restée inchangée (graphique 4). Seuls 12,1 % ont déclaré que les conflits avaient (fortement) augmenté, contre 10,2 % affirmant que les conflits avaient (fortement) diminué. Aucune différence notable entre les sexes n'est apparue à cet égard.

Graphique 4 *Évolution des conflits entre partenaires, pendant le confinement, par sexe, revenu et type de ménage (en % des répondants)*



N=19-1425, pondération selon méthodologie originale; question : Plusieurs objets peuvent entraîner des conflits dans le partenariat (par exemple, les travaux ménagers, l'argent, la sexualité, l'éducation des enfants etc.) En général, les conflits avec votre partenaire ont-ils augmenté ou diminué pendant la crise du coronavirus?

Toutefois, des différences significatives peuvent être observées entre les ménages avec et sans enfants. Alors que 8 % seulement des ménages sans enfants ont déclaré que les conflits avaient augmenté, dans certains cas fortement, ce chiffre est d'environ 18 % pour les ménages

⁷ Alon, T.; Doepke, M.; Olmstead-Rumsey, J. et Tertilt, M. (2020). The Impact of COVID-19 on Gender Equality. Covid. Economics 4: 62-85.

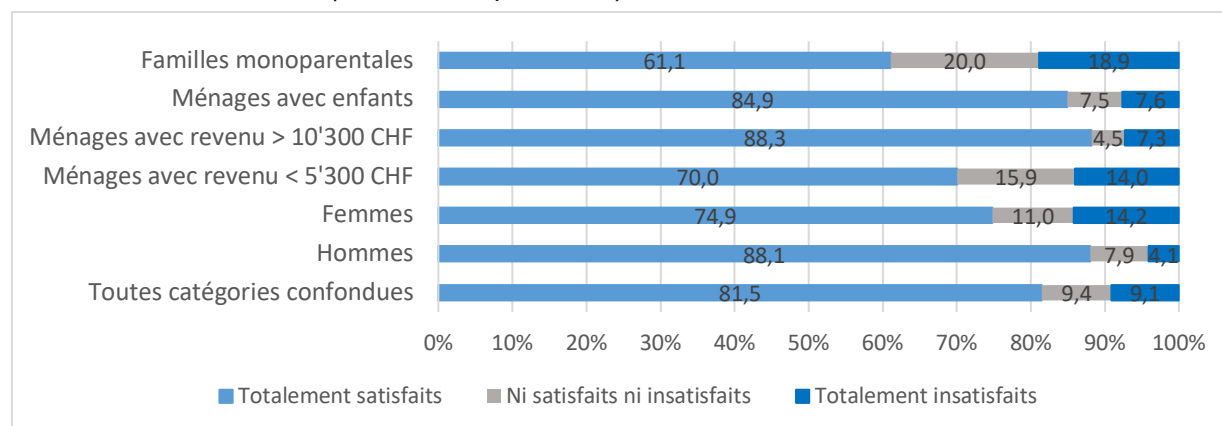
avec enfants et de 35,1 % pour les pères et mères élevant seuls ou séparément leurs enfants (N=19). Dans ce contexte, la question de savoir ce qui a causé cette situation reste malheureusement ouverte, en particulier chez les parents séparés. En outre, on constate que les conflits ont augmenté plutôt dans les ménages à faibles revenus (15 % contre 7 % dans les ménages à revenus plus élevés) bien que, à l'inverse, dans près de 17 % des ménages à faibles revenus les conflits ont diminué (contre seulement 10 % dans les ménages à revenus élevés).

Grande satisfaction du partenariat et de la vie familiale en dépit du confinement

Outre la question des conflits, les médias, entre autres, mettent en avant les boni que la période de confinement pourrait avoir parfois permis des expériences positives en matière de partenariat et de vie familiale⁸. À cet égard, des questions explicites ont également été posées sur la satisfaction à l'égard de la garde des enfants, du partage des tâches ménagères, du partenaire et de la vie en commun.

Les analyses laissent entendre que, en Suisse, la satisfaction dans la vie, dans un sens général comme spécifique, n'a guère changé malgré le confinement. Huit répondants sur dix sont (absolument) satisfaits à la fois de la garde des enfants et de la répartition des tâches ménagères (graphiques 5 et 6).

Graphique 5 Satisfaction en matière de garde d'enfants selon le sexe, le type de ménage et le revenu (en % des répondants)



N=50-457, pondération selon méthodologie originale ; question : De manière générale, dans quelle mesure êtes-vous satisfait de l'attribution des tâches en matière de garde d'enfants ? Sur une échelle comprenant les réponses suivantes "absolument satisfait, très satisfait, assez satisfait, ni satisfait ni insatisfait, assez insatisfait, très insatisfait et absolument insatisfait". Par souci de simplification, les catégories ont été regroupées.

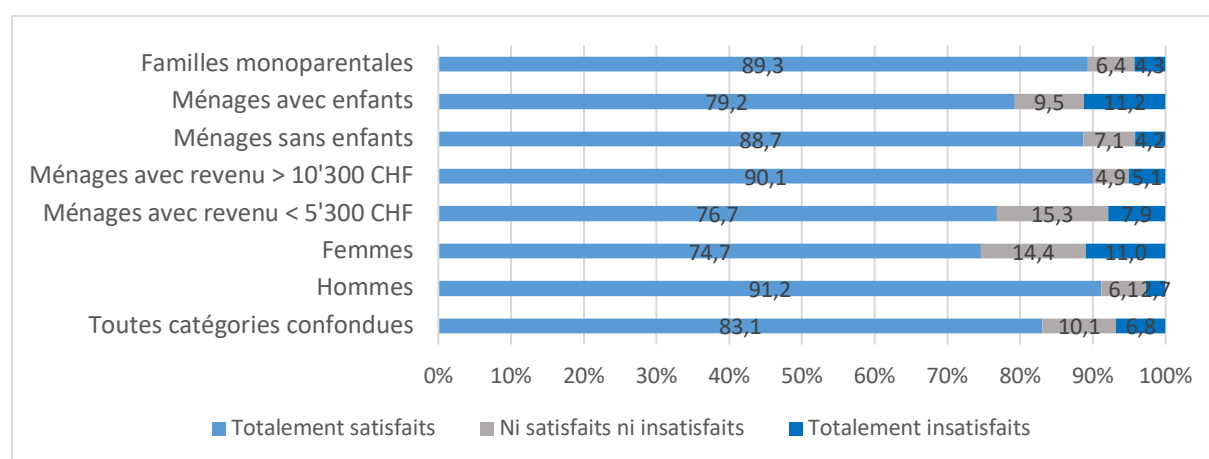
Toutefois, des différences spécifiques à chaque groupe peuvent être observées à cet égard. Par rapport aux hommes, les femmes sont moins satisfaites dans les deux domaines (14,2 % chez les femmes contre 4,1 % chez les hommes pour ce qui est de la garde d'enfants et 11 % contre 2,7 % pour les tâches ménagères). Sur la totalité des ménages avec enfants, on constate que 85% sont satisfaits de la garde des enfants ; alors que pour la répartition des tâches ménagères, ils sont 11,2 % à être insatisfaits. Pour les pères et mères élevant seuls ou séparément leurs enfants, c'est l'inverse : 18,9 % étaient insatisfaits de la garde des enfants et seuls 4,3 % se sont déclarés insatisfaits de la répartition des tâches ménagères. Quant à la

⁸ Schmid, B. (2020). Das Ende der Familie ist aufgeschoben, Neue Zürcher Zeitung (29 mai 2020).

situation en matière de revenus, on remarque que les ménages aux revenus les plus élevés sont les plus satisfaits dans les deux domaines.

En ce qui concerne le partenariat et la vie en commun au sein du ménage, la satisfaction est, là aussi, remarquablement élevée. Comme déjà indiqué dans la fiche d'information n°1 sur le thème du bien-être, seuls trois à quatre pour cent des personnes interrogées sont insatisfaites. Il n'y a pas de différences significatives entre les groupes. Néanmoins, une observation descriptive montre que les répondants issus de ménages aux revenus plus élevés sont plus satisfaits et que les pères et mères élevant seuls ou séparément leurs enfants sont plutôt insatisfaits de la vie en commun. Interrogés sur le partenariat, les couples avec enfants, surtout, semblent être un peu moins satisfaits.

Graphique 6 Satisfaction à l'égard de la répartition des tâches ménagères par sexe, type de ménage et revenu (en % des répondants)



N= 55-1514, pondération selon méthodologie originale ; question : Dans l'ensemble, dans quelle mesure êtes-vous satisfait de la répartition des tâches ménagères ?

Conclusion

En général, les couples suisses et surtout les familles ont assez bien surmonté le confinement, comme en témoigne le très haut niveau de satisfaction dans les domaines du partenariat et de la vie familiale. En outre, pour une majorité de répondants, les conflits pendant le confinement n'ont pas augmenté.

Toutefois, le confinement a entraîné des difficultés, en particulier pour les familles et les pères et mères élevant seuls ou séparément leurs enfants. D'une part, le potentiel de conflit a augmenté dans ce groupe. D'autre part, les besoins en matière de garde d'enfants, mais aussi de soins et d'assistance externes, ont énormément augmenté. Les analyses disponibles suggèrent que cette augmentation des besoins a eu un impact accru sur l'emploi des femmes. La question de savoir si cela aura des conséquences à long terme et, dans l'affirmative, quelles seront ces conséquences, reste ouverte à l'heure actuelle.

En ce qui concerne la répartition des tâches domestiques selon le sexe, la majorité des personnes interrogées n'ont constaté que très peu de changements quant à la garde d'enfants et aux tâches ménagères. Il est intéressant de noter que deux tendances peuvent être observées. D'un côté, les pères, en particulier, semblent avoir dû se consacrer davantage aux

tâches ménagères et à la garde des enfants. De l'autre, cependant, une part des femmes (et surtout des mères) ont également fait état d'une charge accrue. La question de savoir dans quelle mesure ces tendances auront des conséquences à long terme selon l'optique de l'égalité des sexes reste ouverte. En raison du petit nombre de cas concernant certains profils, il serait souhaitable de procéder à des analyses plus approfondies avec un échantillon plus important.

Cette fiche, comme les autres, ne présente qu'un instantané de la situation pendant le confinement. Il sera intéressant de comparer ces résultats avec ceux des enquêtes de suivi, en particulier dans les domaines de la garde d'enfants, des tâches ménagères et de l'emploi. Rétrospectivement, il sera plus facile d'évaluer si le covid-19 aura un impact à long terme sur la famille et le travail, et de quelle manière.